

Une interprétation moderne de « La Parure » de Guy de Maupassant

par Audrey Verhaeghe, élève en 3^e C

Lors de la reprise de la parure au théâtre de Centaure, on peut apprécier un simple décor sur scène : une table, un petit canapé et un miroir.

L'actrice, Ludmilla Klejniak, une jeune femme, raconte l'histoire de la Parure, assise sur le canapé ou bien debout à regarder dans le miroir. Elle interprète le tout avec beaucoup de sentiments et la plupart du temps doucement et calmement. Elle joue tout à fait son rôle.

Mais justement, venons au rôle de l'actrice. A côté du fait qu'elle raconte l'histoire, on remarque qu'elle joue le rôle d'une prostituée. Pendant les 50 minutes de spectacle, la femme part quelques fois de la scène et revient avec de l'argent.

Ensuite, le tout est accompagné d'un film avec de la musique plutôt moderne pour des boîtes de nuit. Et la musique revient à certains moments. L'actrice utilise son téléphone portable, mange et boit du thé, le tout en forme moderne et non à l'époque de M. et Mme. Loisel.

On peut interpréter que Klejniak joue le rôle d'une prostituée qui raconte en quelque sorte son histoire et ce qui lui est arrivé, le tout en métaphore. Ainsi la pièce n'est pas tout à fait ce à quoi on s'attendait, mais plus intonative.

Le théâtre en soi est petit et mignon. On entre par une petite porte et on descend un escalier en colimaçon. Les sièges se trouvent sur deux étages et admettent environ cinquante à soixante personnes. Ainsi on se trouve très près de l'actrice. Cette pièce ne serait probablement pas possible en grande salle.

On peut en conclure que la pièce était parfaite pour des amateurs de théâtre avec un peu de goût « moderne ». Sinon la pièce pouvait être un peu troublante pour les visiteurs ne s'attendant pas à ceci. Le scénariste a pris un petit risque, qui fait peut-être justement la réussite de la pièce.